



Bâti dans les années 1780 par le baron Nicolas Ponsardin, l'Hôtel Ponsardin est resté durant un siècle aux mains de sa descendance avant de devenir la propriété de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

# Hôtel PONSARDIN

# L'Hôtel PONSARDIN à travers le temps



C'est Ponce-Jean-Nicolas-Philippe Ponsardin qui est à l'origine de l'édification de l'hôtel Ponsardin. Né en 1747, ce franc-bourgeois de l'époque prérévolutionnaire s'est créé une richesse considérable en profitant de l'essor de l'industrie textile.



À sa mort en 1820, l'Hôtel est laissé dans l'indivision entre ses deux filles Barbe-Nicole veuve de François-Marie Clicquot, et Clémentine. Après le décès de cette dernière, l'Hôtel Ponsardin devient la propriété exclusive de Barbe-Nicole. Plus connue sous le nom de « la Veuve Clicquot », c'est elle qui a dirigé d'une main de fer la maison de Champagne de feu son mari. L'Hôtel Ponsardin fut ensuite légué à sa descendance. Il passa tout d'abord aux mains de son gendre, le Comte de Chevigné : l'époux de sa fille unique Clémentine; puis à celles de leur propre fille Marie Clémentine de Chevigné. La fille de cette dernière : Marie-Adrienne nommée duchesse d'Uzès, fut l'ultime Ponsardin à détenir l'Hôtel, puisqu'elle finit par le vendre le 26 Avril 1880 à la Chambre de Commerce et d'Industrie pour la coquette somme de 225 000 francs. Pour atténuer les effets de cette dépense, une partie du bâtiment a été louée aux services de la Poste et des Télégraphes. Pour ce faire, d'importantes transformations ont été nécessaires, dénaturant ainsi l'Hôtel Ponsardin pendant un demi-siècle. Celui-ci ne retrouva la pureté de ses lignes qu'en 1933 grâce aux restaurations entreprises par le Comte Bertrand de Mun, alors président de la Chambre.

Finalement, afin de retrouver l'éclat et le raffinement qui les caractérisaient jadis, les intérieurs de l'Hôtel ont profité d'une rénovation totale en 2003 et 2004.





## L'architecture de l'Hôtel PONSARDIN

L'hôtel Ponsardin est sans conteste l'un des plus beaux hôtels particuliers de Reims. Sa façade rue Eugène Desteuque classée « patrimoine historique » et dont les tons classiques mais chaleureux sont rendus par la pierre de Courville, a été réalisée au XVIII<sup>ème</sup> siècle. L'ensemble est animé de petits décrochements, de balustrades aveugles formées d'entrelacs et d'ornements floraux qui mettent en valeur les nombreuses fenêtres. Quant à la toiture en ardoise, elle est sobrement ornée de lucarnes ovales et cintrées.



On peut voir son autre façade depuis la rue Cérés à travers une haute grille aux flèches dorées. Le fronton de ce portail est surmonté du bâton ailé et des serpents entrelacés du caducée de Mercure, symbole d'activité et de prudence des Chambres de Commerce et d'Industrie. Cette façade, bien moins régulière, est encadrée de deux pavillons plus modernes l'un renfermant un logement de service, l'autre, l'entrée de la salle Bertrand de Mun, un magnifique petit théâtre surplombé par une verrière. Si l'on pénètre dans l'Hôtel par cette entrée, on peut admirer à l'étage le vestibule abritant une galerie de portraits des présidents de la Chambre réalisés à la sanguine.